

SARINE

Pour éviter la solitude à Noël. Des familles accueillent des aînés seuls à leur table

Afin de lutter contre la solitude des aînés à Noël, Pro Senectute coordonne des repas chez des familles d'accord d'accueillir une personne âgée. Reportage dans la famille Buchs, à Marly, qui a ajouté une chaise à sa table le 24 au soir.

PARTAGER



Trônant en bout de table, Jean-Pierre Morandi s'est rapidement fondu dans l'ambiance de Noël. Jean-Baptiste Morel

**RÉMI ALT**

25 décembre 2024 à 15:20, mis à jour le 26 décembre 2024 à 18:13

🕒 Temps de lecture : 4 min

C'est un peu les odeurs de la cuisine de maman, l'ambiance d'un Noël festif, comme à l'époque, embaumé d'or blanc fraîchement tombé. Jean-Pierre Morandi a le sourire, bercé par ses souvenirs qui se mêlent aux arômes suspendus d'un réveillon chaleureux. Un Noël en famille le 24 décembre au soir, cela fait quelques années que ce Fribourgeois de 77 ans n'en avait plus eu. Seulement, cette famille, ce n'est pas la sienne. C'est celle de

Maryline et Michaël Buchs, à Marly, lesquels ont accepté d'accueillir une personne âgée esseulée à cette occasion.

PUBLICITÉ

Cette démarche fait suite à l'appel de **Pro Senectute Fribourg**, qui a organisé cette année pour la première fois le projet des «Tables de Noël». Le principe est le suivant: une famille, un couple ou même une personne seule s'engage pour une action bénévole en ouvrant sa porte le temps d'un repas à une personne âgée seule pour les fêtes, l'action a commencé le 14 pour se terminer le 26 décembre. Les personnes intéressées à participer, que ce soit du côté des accueillants ou des accueillis, n'ont eu qu'à s'inscrire auprès de l'association, qui a ensuite mis en contact les différentes parties prenantes pour organiser la suite.

Peu d'alternatives

Et l'on peut dire que Jean-Pierre Morandi est bien tombé. Un couple de deux cuisiniers, avec deux enfants en bas âge et, en tout et pour tout, quatorze convives autour de la table. Lui qui aime bien manger et qui pipelette volontiers, le voilà bien servi. «C'est mieux qu'un souper pain-beurre-confiture», s'amuse le septuagénaire. Venu sans attente particulière, il se réjouit d'être «si bien tombé» et de ne pas avoir à fêter Noël seul.

LIRE AUSSI

↳ **Noël sur la Place Georges-Python. Le Festival des soupes et les huîtres de Nova font étonnamment bon ménage**

D'ordinaire, Jean-Pierre Morandi se rend le 24 décembre au soir à la Place Python, à Fribourg, où le festival des soupes organise un repas sans réservation pour la veillée. Mais

depuis l'année passée, il est handicapé par sa jambe. Difficile donc de s'installer sereinement dans le kiosque du haut de la rue de Lausanne. Sans compter que les restaurants sont dans leur grande majorité fermés. «A ma connaissance, il n'y a pas d'évènement qui soit accessible aux personnes en situation de handicap pour Noël en ville de Fribourg», déplore-t-il.

PUBLICITÉ

Mais ce n'est finalement pas plus mal de se retrouver installé pour une soirée chez les Buchs du bord de la Gérine. Les effluves du menu du soir, entre noix de Saint-Jacques et sauce à l'orange, bœuf Wellington et pommes dauphines ou encore bûche maison, rappellent à son souvenir les repas de son enfance. «Ma mère était très bonne cuisinière, raconte-t-il. Nous n'avions pas forcément un repas très copieux, mais il était préparé avec beaucoup de cœur.»

S'attendre à tout et rien

Du cœur, Maryline Buchs en a mis dans le repas qu'elle a préparé. Pour elle, impossible d'imaginer que l'on puisse passer Noël sans invités, sans grand repas, sans bruit. «Il y a toujours eu du monde chez moi, depuis que je suis petite», explique la trentenaire. «Mes parents étaient des rassembleurs, et j'adorais ça. C'était comme un refuge pour nos amis. Je veux pouvoir donner cet exemple à mes enfants», relate-t-elle en jetant un œil à ses deux petits.



« Il faut en même temps être prêt à tout et ne s'attendre à rien »

Maryline Buchs

La Marlinoise a vu passer l'annonce de Pro Senectute sur les réseaux et n'a donc pas hésité une seconde. «J'ai d'abord dit que je pouvais accueillir sans problème quatre personnes», assure-t-elle. Mais avec le nombre d'invités et l'espace à disposition, deux bonus, c'était finalement plus raisonnable. Et au vu du succès qu'a rencontré l'évènement de l'association, elle n'a finalement eu à ouvrir ses portes qu'à une personne âgée.

Il demeure que Maryline Buchs n'a pas fait ce geste sans une certaine appréhension: «Nous recevons quelqu'un que nous ne connaissons pas du tout, avec qui nous pourrions ne pas nous entendre. Il faut en même temps être prêt à tout et ne s'attendre à rien». Heureusement, avec Jean-Pierre Morandi, il n'en est rien. «J'ai déjà l'impression que ce n'est plus du tout un inconnu», souffle-t-elle avant même le début du repas.

Un mal muet

Dans le salon, les enfants jouent, courent, rient. Les cadeaux patientent sous le sapin. Ils devront attendre encore un peu avant d'être déballés, car bientôt vient l'heure de trinquer. Alors que l'invité spécial essaie de s'asseoir avec ses béquilles, il reçoit l'aide de Priscilla Snook, la sœur de Maryline. Elle est ergothérapeute en soins à domicile et sait que beaucoup de ses patients sont seuls pour les fêtes. «La solitude est un problème de santé publique très important, hélas trop souvent enfoui, regrette-t-elle. Mais ce genre de projets sont de très bons remèdes.»

LIRE AUSSI

↳ **De la neige le 25 décembre? Les Noëls blancs deviennent rares dans le canton de Fribourg**

Ayant également entendu parler du concept avant les fêtes, il lui a paru évident de le mettre en lumière auprès de ses patients. Avec la présence d'un aîné, qui plus est en béquilles, c'est un peu le boulot qui vient à la maison? «Non, j'ai averti que je pouvais l'aider s'il en avait besoin, répond Priscilla Snook. Finalement, ça facilite un peu la rencontre et ça crée du lien.»

L'an prochain, Jean-Pierre Morandi compte bien se réinscrire aux *Tables de Noël*. «A moins que je sois dans un home», sourit-il. Comme quoi avec un bon accueil, même chez des inconnus, on est presque comme à la maison.